

#1

**Les Cahiers d'Aflam**

کراریس افلام



**Automne 2019**

**PARCOURS DES ÉCRANS**  
**« L'engagement féminin par le cinéma »**

## Les Cahiers d'Aflam...

Inspirés des outils d'éducation à l'image, les Cahiers d'Aflam ont été conçus pour accompagner la découverte des films programmés dans le cadre des Écrans d'Aflam. Ces Cahiers sont adaptés aux jeunes spectateurs mais ouverts à tous les publics qui souhaiteraient en savoir plus sur les films, leurs auteurs et la thématique du cycle.

Vous trouverez des fiches pratiques avec des activités et des photogrammes (images issues des films) détachables à la fin des Cahiers.

Bonne découverte !

# SOMMAIRE

1 - Le cycle « L'engagement féminin par le cinéma ».....	p1
2 - Les films et leurs auteurs.....	p2
3 - Construire le récit.....	p3
4 - Les écritures cinématographiques.....	p4
Le noir et blanc et la couleur	
La fiction et le documentaire	
5 - Une histoire culturelle et artistique.....	p6
Les femmes dans l'industrie du cinéma	
Focus sur Habiba Djahnine	
ANNEXE - Ressources à imprimer.....	p9

## 1 - Le cycle « L'engagement féminin par le cinéma »

Aflam vous propose, pour cette nouvelle saison des Écrans, d'explorer le cinéma à partir de la thématique de l'engagement du point de vue des réalisatrices. Conçu en collaboration avec Mathilde Rouxel, et avec la complicité de nos partenaires La Baleine et le Polygone Étoilé, ce cycle vous invite à découvrir des films récents mais aussi des œuvres patrimoniales.

L'engagement féminin ne veut pas dire ici explorer la condition de la femme ou l'avancée du féminisme dans les pays arabes. La question qui se pose est davantage où se placent les femmes quand elles font du cinéma ? Et sur quels sujets se portent leur attention ?

Mathilde Rouxel, doctorante en études cinématographiques à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, travaille sur le thème : « Femmes, identité et révoltes politiques : créer l'image (Liban, Egypte, Tunisie, 1953-2012) ». Elle s'intéresse aux enjeux politiques qui lient ces trois pays et à leur position face aux révoltes des peuples. Mathilde a publié en 2015 une monographie consacrée à la cinéaste libanaise Jocelyne Saab, « Jocelyne Saab, la mémoire indomptée » (Beyrouth, Dar an-Nahar).

## 2- Les films et leurs auteurs

### Séance 1 : Atteyat El Abnoudi - 3 courts-métrages

#### RAPPEL!

Un court-métrage dure  
entre 1 et 29 minutes

Un moyen-métrage dure  
entre 30 et 59 minutes

Un long-métrage  
dure plus d'1 heure

Souvent, les réalisateurs commencent par réaliser des courts-métrages avant de faire des longs.



#### ***Cheval de Boue* Egypte / 1971 / 0h12 / Documentaire**

Synopsis : Sur les bords du Nil, des centaines de petites fabriques artisanales de briques emploient des hommes, des femmes et des enfants auprès des bêtes de somme. Le soir, travailleurs et bêtes se lavent et se délassent ensemble dans le Nil.

#### ***Al Sandwich* Egypte / 1975 / 0h12 / Documentaire**

Synopsis : Abnoud est un village de Haute-Egypte, situé à six cents kilomètres au sud du Caire. Le luxueux train des touristes en route vers Louxor ne s'y arrête jamais.

#### ***Les Rêves Permis* Egypte / 1983 / 0h30 / Documentaire**

Synopsis : Sept millions de filles ont entre dix et dix-neuf ans. 26 % sont mères à 16 ans, l'âge légal. Dans certaines zones rurales, ce pourcentage atteint 44 %. Le film raconte les rêves des filles en une vie meilleure.

Biographie : Atteyat El Abnoudi (1939-2018) est la première documentariste d'Égypte, et sans doute celle qui fut la plus proche des gens. Originnaire d'un petit village du delta du Nil, elle fait partie de ces rares femmes à avoir pu accéder aux caméras qui font le cinéma sans appartenir à une riche famille cairote. Elle est ainsi partie filmer les siens, ceux qui n'ont pas toujours bénéficié des avancées socialistes de Nasser. Ceux qu'il fallait cacher, pour ne pas entacher l'image de l'Égypte. Atteyat El Abnoudi a été censurée dans son pays, tant économiquement qu'au niveau de la diffusion de ses films, mais a toujours été plébiscitée à l'international. Les films qu'elle a légués sont riches d'histoires du peuple égyptien, à défaut d'illustrer la grande histoire écrite par les vainqueurs. *Al Sandwich*, *Cheval de Boue* et *Les Rêves Permis* sont à l'image de cette femme et de sa carrière : femme forte qui n'oublie pas ses racines, attentive aux paroles étouffées, attendrie par la beauté des marges.

### Séance 2 : Yasmine Chouikh

#### ***Jusqu'à la fin des temps* Algérie-EAU / 2017 / 1h33 / Fiction**

Synopsis : Ali est le fossoyeur et le gardien du cimetière Sidi Boulekbour. À l'occasion d'un pèlerinage, il rencontre Joher, une sexagénaire venue se recueillir pour la première fois sur la tombe de sa soeur. Malgré la grande réserve de cette femme, une complicité semble naître entre les deux personnages.

Biographie : Née en 1982 à Alger, Yasmine Chouikh est diplômée en psychologie et sciences de l'éducation. Elle est actrice (*La Citadelle* de Mohamed Chouikh en 1987), journaliste et présentatrice télévisée. Elle a écrit les scénarios de plusieurs courts-métrages dont deux qu'elle a réalisés : *El Bab* (La porte) en 2006 et *El Djinn* (2010, Short Film Corner, Festival de Cannes 2010), ainsi qu'une série pour la télévision, *Studio 27*, en 2015. Elle est la directrice artistique du Festival international du court-métrage de Taghit (Algérie) et responsable des courts-métrages du festival international du film arabe d'Oran (Algérie). *Jusqu'à la fin des temps* (2017) est son premier long métrage fiction.

### 3- Construire le récit - Planter le décor

**Le décor** est le lieu où se déroule l'histoire qu'elle soit fictionnelle ou documentaire. Il y a 3 sortes de décors : le décor intérieur de studio, le décor extérieur de studio (ou appelé le "décor plein air") et le décor réel (intérieur ou extérieur).

**Pour une fiction**, le décorateur interprète et reproduit un monde né de l'imagination du réalisateur. Pour être réussi, le décor se doit de passer inaperçu.

**Pour un documentaire**, le décor est naturel et réel ou recréé s'il a été détruit.

#### • Le décor naturel de *Cheval de Boue* : un reflet de l'Égypte rurale des années 1970

## ACTIVITÉ 1

- ① En amont du visionnage : imaginer le lieu de tournage du documentaire d'Atteyat El Abnoudi grâce aux deux photogrammes



- ② Visionner le film

- ③ A la suite du visionnage : où sont tournés les documentaires (pays, région) ? qu'est ce que vous évoquent ces décors naturels ? selon vous, que souhaite montrer, mettre en avant la réalisatrice ?

Éléments de réponse dans la biographie de la réalisatrice (page 2).

#### • Le décor de *Jusqu'à la fin des temps* : le cimetière comme théâtre d'une histoire d'amour

## ACTIVITÉ 2

- ① En amont du visionnage : imaginer une histoire se déroulant dans ce décor



- ② Visionner le film, ou un extrait

- ③ A la suite du visionnage  
- À votre avis, pourquoi la réalisatrice a-t-elle choisi un cimetière pour décor ?

Éléments de réponse :

*Yasmine Chouikh affirme, "Mon film se passe dans un cimetière, c'est un théâtre, ce qui m'a permis d'avoir une palette de personnages assez variée".*

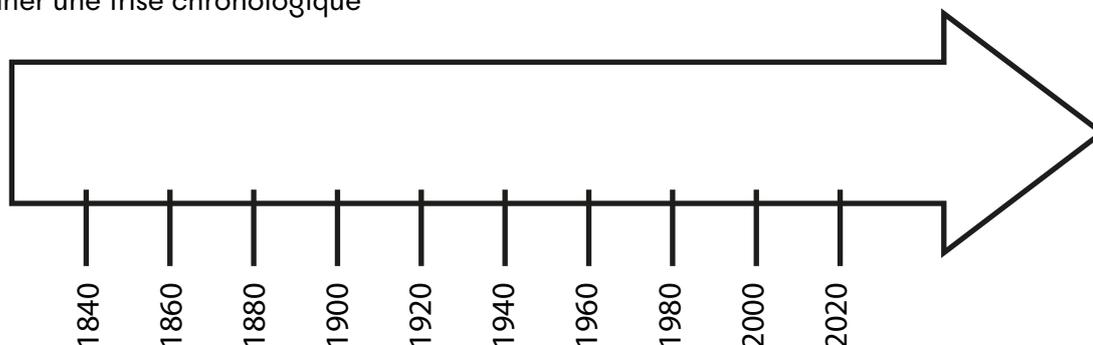
*Lieu à la fois de pèlerinage et de sépulture, il possède une dimension sacrée. Ainsi, inscrire l'histoire dans un cimetière apporte une atmosphère particulière au film qui résonne avec l'évolution des personnages.*

## 4- Les écritures cinématographiques

### • Le noir et blanc et la couleur

#### ACTIVITÉ 3

1 Dessiner une frise chronologique



2 Placer les différents évènements ci-dessous

Démocratisation de la couleur Début du cinéma Arrivée du numérique

Fin du cinéma muet Premier film en couleurs Jusqu'à la fin des temps

Al Sandwich Cheval de Boue Les Rêves Permis

Réponses :

*Début du cinéma : années 1890, Fin du cinéma muet : années 1920-1930, Premier film en couleurs : 1935, Démocratisation de la couleur : années 1960, Cheval de Boue : 1971, Al Sandwich : 1975, Rêves Permis : 1983, Jusqu'à la fin des temps : 2017, Arrivée du numérique : années 2000*

3 **Remarque à la suite de la frise :** Atteyat El Abnoudi tourne en noir et blanc *Cheval de Boue* en 1971 or la couleur est adoptée par les réalisateurs et se généralise au fil des années 1960. Il est possible que ce soit un parti pris de la réalisatrice. Les réalisateurs peuvent continuer de tourner en noir et blanc après la démocratisation de la couleur.

**Remarque :** les films de Atteyat El Abnoudi font partie des premiers documentaires réalisés en Égypte. Si le cinéma est présent dans ce pays depuis les années 1890 (avec des fictions, des comédies musicales) le cinéma d'auteur et ses documentaires apparaissent vraiment autour des années 1960.

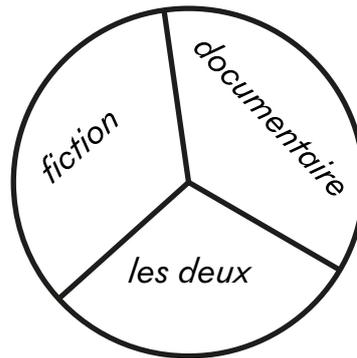
## • La fiction et le documentaire

**La fiction**, c'est l'invention de choses fictives. Elle se place dans la lignée du roman. Alors que le documentaire se réfère au réel. Par exemple, on ne peut pas écrire de dialogues pour un documentaire contrairement à la fiction ; et les personnages ne sont pas des acteurs. Dans la fiction, le scénario "fait" le récit. Alors que dans le documentaire, le vécu "fait" le scénario. Bien entendu, ce sont deux catégories très générales, il n'y a pas vraiment de frontières.

*Notre prochain cycle "Le geste documentaire" permettra d'approfondir ce sujet.*

### ACTIVITÉ 4

1 Dessiner un camembert



2 Avec l'aide d'un lexique et/ou d'un dictionnaire, si besoin, classer les mots suivants dans les différentes catégories : documentaire, fiction, ou les deux

Jeu d'acteur   Personnages   Montage   Docu-fiction   Cinéma fantastique  
Costumes   Mise en scène   Mise en place/Reconstitution   Cinéma vérité  
Entretiens/Interview   Personnes réelles   Regard caméra   Dialogues  
Imagination   Scénario   Point de vue de l'auteur   Informations   Voix-off  
Décor   Récit

Réponses :

*Fiction : jeu d'acteur, personnages, cinéma fantastique, costumes, mise en scène, dialogues, scénario, imagination*

*Documentaire : personnes réelles, entretiens/interview, informations, mise en place/reconstitution, cinéma vérité*

*Documentaire et fiction : docu-fiction, récit, décor, regard caméra, point de vue de l'auteur, montage, voix-off*

## 5- Une histoire culturelle et artistique

### • La réalité de la place des femmes dans l'industrie cinématographique

Devant et derrière la caméra, les femmes sont moins nombreuses.

#### LES CHIFFRES

En 2017, les premiers rôles sont à

**63%** masculins **37%** féminins

Au global, le salaire des femmes travaillant dans le cinéma est

**5% à 6%** inférieur à celui des hommes

Les réalisatrices sont payées

**42%** de moins que les réalisateurs

Les femmes qui travaillent dans le milieu du cinéma (devant ou derrière la caméra) commencent à quitter leurs postes

dès **30 ans**

Les métiers du cinéma sont loin d'être mixtes



**les scriptes** (chargés de noter les détails techniques et artistiques de chaque prise de vues d'un film afin d'assurer la continuité de l'ensemble)

**87%** sont des femmes



**les métiers de l'image** (la personne en charge du cadre, de la lumière, de la photographie)

**76%** sont des hommes



**les machinistes** (le-la machiniste est en charge de l'installation et de la manipulation de tous les moyens techniques nécessaires à la prise de vues et à la mise en place des éclairages)

**97%** sont des hommes



**le maquillage**

**97%** sont des femmes

En bref



**35 métiers** sont majoritairement exercés par des hommes



**18 métiers** sont majoritairement exercés par des femmes



**6 métiers** sont pratiquement mixtes

source : Violaine Cherrier « Quelle place pour les femmes au cinéma en 2018 ? » 24 mai 2018  
<https://www.violainecherrier.com/quelle-place-pour-les-femmes-au-cinema-en-2018/>

## • Focus sur Habiba Djahnine

Habiba Djahnine (1968-) est poète et documentariste.

Elle est l'auteure de plusieurs nouvelles et publie en 2003 un recueil de poésie, *Outre-Mort*.

Parallèlement, elle mène de nombreux projets cinématographiques. Elle est co-fondatrice des associations "Kaïna Cinéma" et "Cinéma et mémoire". Depuis 2007, elle propose une éducation au cinéma pour les jeunes Algériens dans son propre atelier, Béjaïa Doc, où elle leur apprend toutes les facettes de la profession, telles que l'histoire du cinéma, de la production, du script et de la distribution. Elle est originaire de Béjaïa en Kabylie où, depuis 2003, elle organise le festival des Rencontres cinématographiques de Béjaïa (RCB).

Elle a réalisé *Les métiers de proximité* (2002), *Migrants en Europe* (2004), *Lettre à ma soeur* (2006), et *Les faiseurs de l'ordinaire* (2009).



## Habiba Djahnine répond aux questions d'Aflam

**Aflam :** Qu'est ce que vous évoque la thématique de l'engagement féminin par le cinéma ?

Habiba Djahnine : Quand les femmes font des films, il ne me semble pas qu'elles pensent forcément à de l'engagement : elles pensent surtout à exprimer quelque chose par l'art, qui est dans ce cas là, l'art du cinéma. Et elles pensent plus à la façon dont elles doivent construire leurs propos, car comme vous savez faire un film c'est très dur.

Après, le fait qu'une femme prenne la parole, même dans le monde dans lequel on est, qui se pense évolué et progressiste par rapport à la question de l'égalité, a son pesant d'or. C'est-à-dire que le fait qu'elle prenne la parole devient de l'engagement.

Je dois dire que, pour ma part, de façon très claire, je n'ai jamais pensé que faire des films était un engagement pour mes causes. Pour moi, faire un film, c'est quelque chose de plus, d'essentiel, pour essayer d'exprimer le plus clairement possible des idées, des sensations, des atmosphères. Transmettre quelque chose.

**Aflam :** Pouvez-vous nous parler de votre place en tant que femme réalisatrice, écrivaine, programmatrice et éducatrice au cinéma ?

Habiba Djahnine : Ma place, comme tout le monde je crois, c'est une place qui se construit avec mes désirs, mes colères, mes envies d'expression, mes envies de transmission, et mes envies de création. Je suis très sensible aux inégalités, aux agressions, à toutes les oppressions qui existent dans le monde. Je

ne réagis pas de manière excessive et spontanée mais je vais plutôt aller vers un travail plus approfondi où j'essaie de comprendre, de me documenter ou de débattre avec les autres. Il me semble que tout ce travail là - le travail de réalisation, d'écriture, de programmatrice, d'éducatrice au cinéma, d'animation de projets culturels - sont différentes facettes d'un même travail. L'un nourrit l'autre.

**Aflam : Pouvez-vous nous retracer la genèse de votre projet Béjaïa Doc ?**

Habiba Djahnine : Béjaïa Doc est né avec l'idée de transmettre ce que je sais. Mais pas seulement : l'idée était aussi de faire venir plusieurs réalisateurs-trices et, ensemble, essayer de transmettre les ficelles d'un métier à des personnes qui désirent réaliser des films. L'idée est née de là, de porter un regard sur nous mêmes, les Algériens, et de l'intérieur : c'est-à-dire de ne pas se contenter de laisser les autres faire des images de nous et surtout de ne pas se contenter des images officielles que l'État produit sur nous.

J'ai commencé ce travail en 2007, juste après avoir réalisé mon premier film, *Lettre à ma sœur*. J'ai mobilisé plusieurs partenaires pour pouvoir créer un atelier de création de films documentaires à Bejaïa et ça a duré plusieurs années. Cette année on a mis en place un autre atelier mais cette fois ci à Timimoun, destiné aux femmes, qui a donné lieu à 6 films documentaires et un documentaire sonore. Pour les fois suivantes, ça ne sera pas forcément uniquement des réalisatrices mais en tout cas la dernière promotion a été exclusivement féminine.

**Aflam : Auriez-vous un conseil pour une jeune réalisatrice qui se lance ?**

Habiba Djahnine : Le seul conseil c'est de travailler beaucoup, d'être exigeante vis à vis de soi même, de ne pas se laisser influencer par les autres et d'être déterminée à aller au bout du projet.

# ANNEXE

## ACTIVITÉ 1

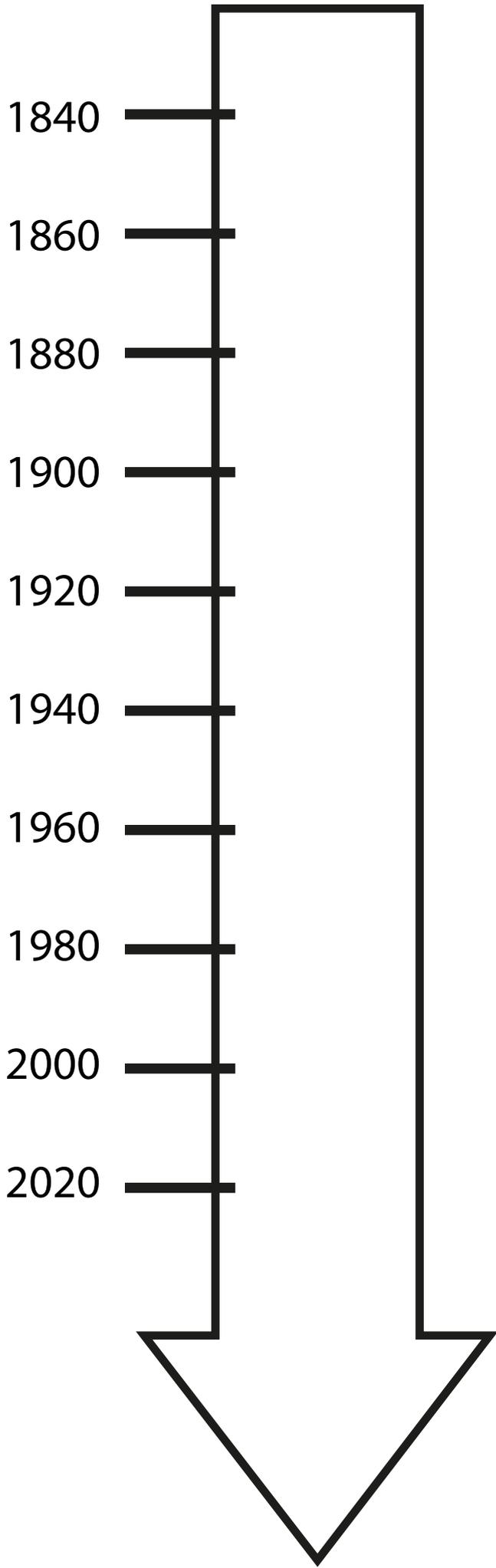


ACTIVITÉ 2

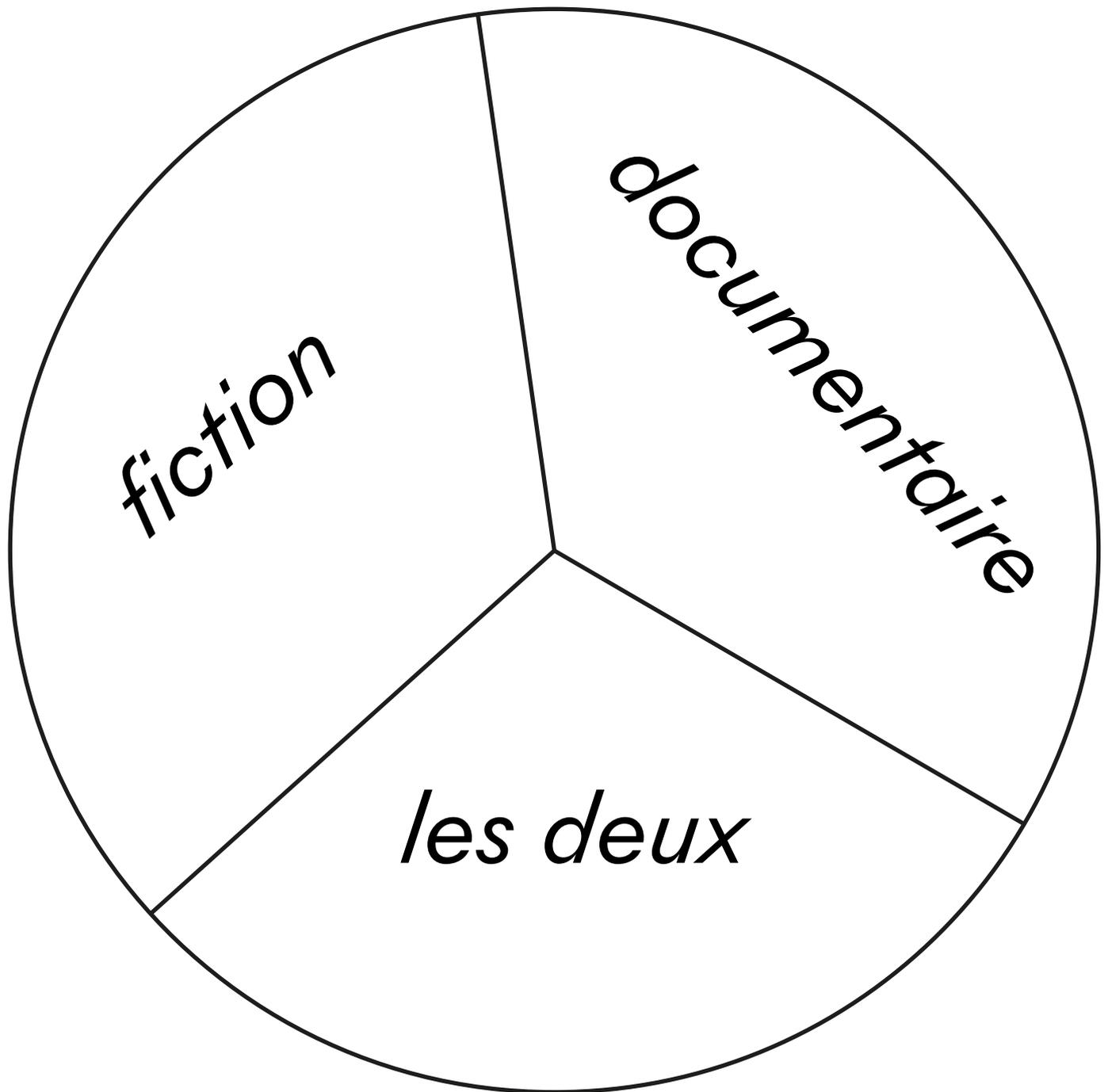


### ACTIVITÉ 3

Démocratisation de la couleur	Début du cinéma	
Arrivée du numérique	Jusqu'à la fin des temps	
Premier film en couleurs	Fin du cinéma muet	
Les Rêves Permis	Cheval de Boue	Al Sandwich



## ACTIVITÉ 4



Jeu d'acteur	Dialogues	Scénario
Cinéma fantastique		Personnages
Mise en place/Reconstitution		
Mise en scène	Montage	Récit
Point de vue de l'auteur		Voix-off
Personnes réelles	Cinéma vérité	
Entretiens/Interview		Imagination
Docu-fiction	Regard caméra	
Costumes	Décor	Informations